

CHAPITRE VI

DE LA TRIPLICE A LA QUADRUPLE-ENTENTE

Boutade de Thiers. — Fausse conception de la « reconnaissance » italienne. — Origines du pacte triplicien. — L'Italie entre la France et l'Autriche. — Le sentiment et la raison. — La politique de Crispi : altération du système. — L'Italie et l'Angleterre : l'assurance maritime. — Les « tours de valse ». — La « pénétration des alliances ». — Rapprochement franco-italien. — Retour à la tension et nouvelle détente. — La politique méditerranéenne de l'Italie. — Vaines tentatives de l'Allemagne. — La question du Dodécanèse. — Sir Edward Grey et M. de San Giuliano. — Ce qui se passait en avril 1914. — Pourquoi il fallait avoir confiance. — Neutralité ou intervention ?

« La reconnaissance de l'Italie aura tout juste la durée de sa faiblesse. » La boutade de Thiers est fameuse. Encore l'idée en était-elle fautive en ce qu'elle entraînait dans l'erreur commune de ce temps et admettait l'idée d'une dette de reconnaissance que l'Italie eût contractée envers nous. Cette conception du bienfaiteur nanti d'une hypothèque sur son protégé a fait le sujet d'une co-